



Mémoire Vive

AMICALE DES ANCIENS DEPORTES D'AUSCHWITZ-BIRKENAU, DES CAMPS DE HAUTE-SILESIE
ET DES MILITANTS DU SOUVENIR



LA COVID : 4.800.000 MORTS
LA SHOAH : 6.000.000 MORTS
N'OUBLIONS JAMAIS !

PHOTO J. PARMELO



Sommes-nous arrivés au seuil d'une nouvelle ère ?

Après les dégâts laissés par une pandémie d'un autre âge qui ne cesse de rebondir, quantité d'autres fléaux pointent à l'horizon, jamais, depuis la dernière guerre mondiale, le danger n'a été aussi grand, l'antisémitisme, vieux cheval de bataille de l'extrême droite, est maintenant allègrement chevauché par les islamo-gauchistes d'extrême gauche, suivis par quelques sherpas de la gauche traditionnelle. Tout est prétexte à impliquer les Juifs (séculaires boucs émissaires), dans toutes les causes de dérèglement de notre monde.

Les attentats antisémites, sont d'après un leader d'extrême gauche, mis en valeur par le pouvoir, afin de changer le résultat des élections. L'esclavage et les actes odieux qui en ont découlé, sauraient profiter aux Juifs de l'époque. Les Juifs, en Israël, petit pays, promu au rang de Juif des Nations, pratiqueraient une politique ségrégationniste et massacraient les populations palestiniennes. Des scénarios d'hégémonie mondiale, mêlant Juifs de droite et Juifs de gauche, rappelant le tristement célèbre «Protocole des Sages de Sion», s'échafaudent dans le secret des cabinets noirs.

Les Juifs seraient-ils aussi coupables du réchauffement climatique? Le contraire n'a pas encore été prouvé. Chaque jour de nouvelles polémiques apportent une pierre à mes propos ; la racialisation exacerbée, qui devient préoccupante, occupe avec outrance l'espace médiatique, et l'homme juif, Blanc parmi les Blancs, se trouve être deux fois cible d'une bien pensance venue d'Outre Atlantique.

Edito après Edito, je dénonce une situation de plus en plus préoccupante, mais il ne suffit plus de jouer les Cassandre, il ne suffit plus de faire le gros dos, de faire comme si de rien n'était, il faut combattre contre toutes ces dérives et dénoncer, la tête haute, chaque attaque, chaque agression, qu'elle soit verbale ou physique, d'où qu'elle vienne.

Le 18 juillet, dans toute la France, on commémorait avec éclat, la Journée des Justes et le rappel de la complicité de l'Etat français dans la déportation des Juifs de France, bel hommage rehaussé par une vibrante intervention de Madame Darrieussecq, Secrétaire d'état auprès de la Ministre des Armées.

Le 19 juillet, le Président de la République remettait les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur à un Pasteur américain ayant eu dans le passé des propos pour le moins douteux sur les Juifs. On ne peut tenir différents langages, adaptés suivant les auditoires, sinon la Mémoire de la Shoah sera, elle aussi, remise en question.

Nous poursuivrons notre combat pour cette Mémoire, sans agressivité, mais avec toute la détermination que nous donne notre légitimité.

Jean-Claude NERSON

IN MEMORIAM

BENJAMIN ORENSTEIN
1926-2021 notre regretté Président honoraire



L'Amicale des Déportés, la Compagnie Intrusion et la Mairie du 6° ont rendu hommage à cet inlassable porteur de mémoire dont le souvenir restera à jamais, gravé dans les cœurs.

Une émouvante soirée souvenir a été organisée à la salle Victor Hugo. Le public profondément ému avait tenu à se remémorer la vie et l'action de Benjamin. La présence de nombreux jeunes dans la salle laisse à penser que sa mission porte ses fruits.

Un bulletin spécial Benjamin Orenstein est proposé à vos dons.

Nos peines : La disparition de : - M. Jean Cizain (époux de notre secrétaire)
- Mme Yvette Gardoni (membre de l'Amicale)
- Mme Laskier (98 ans - Rescapée d'Auschwitz)

... Que leurs familles reçoivent ici l'expression des sentiments de sympathie de notre Amicale.

DISTINCTION

MÉDAILLE DES JUSTES
Belleroye (Loire) le 2 septembre 2021

Cérémonie de remise de la Médaille des Justes, à Jeanne et Jean-Eugène Veaux, qui au péril de leur vie ont sauvé Chana Rubinovitch. Leur fille Mireille hébergée dans une autre famille, épousera Benjamin Orenstein en 1951. Le couple aura 2 enfants Linda et Norbert.

Le comité français pour YAD VASHEM regroupe les témoignages sur les déportés et les victimes de la Shoah et recherche, pour les honorer, les personnes qui ont procuré un refuge pendant l'occupation nazie avant de les reconnaître Justes.

Madame Arielle Krief, du comité français pour YAD VASHEM, a remercié pour leur présence le Ministre, les Sénateurs, le Président de la communauté de commune, le Maire et le conseil municipal, les responsables d'association d'églises ou de souvenir, la gendarmerie, et salué les familles Veaux, Provvedi et Chetail, ainsi que les enfants de Mireille Orenstein - Rubinovitch, Linda et Norbert.

Tour à tour, les intervenants ont pris la parole pour honorer la mémoire de Madame et Monsieur Veaux et rappeler ce que le passé nous enseigne. Tous ont insisté sur la vigilance qu'il faut avoir aujourd'hui pour lutter contre le racisme, l'antisémitisme, le rejet de l'autre, l'individualisme, l'égoïsme. Le passé doit éclairer l'avenir.

Monsieur Daniel Halevy-Goetschell a remis au nom de l'État d'Israël la Médaille des Justes parmi les Nations, à titre posthume, à Jean Eugène et Jeanne Veaux pour avoir sauvé la vie de Chana Rubinovitch, à leur fille Maryse Provvedi.

Linda Orenstein, fille de Mireille et petite fille de Chana Rubinovitch, s'est adressé à la famille de Jean Eugène et Jeanne : « sans les vôtres nous ne serions pas là ... sans vous : pas de Norbert, pas de Linda, pas de neveux. Merci ».

Les enfants de la commune, ont participé à cette manifestation en lisant deux poèmes, « le badge » et « les Justes », dont les textes évoquent d'une part le traumatisme de l'étoile jaune et de l'autre la bonté de personnes héroïques.

Les noms de Jean Eugène et de Jeanne Veaux seront gravés dans la pierre au jardin des Justes pour la Nation à Jérusalem et, sur le mur des Justes, à Paris.





- Monsieur le Préfet de la Région Auvergne Rhône-Alpes, Préfet du Rhône représenté par Monsieur David Roche, Sous Préfet
- Monsieur le Maire de Lyon
- Madame Florence Delaunay, Adjointe à la Mémoire, au Patrimoine et aux Anciens Combattants.
- Monsieur le Vice Président du Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes
- Monsieur le Représentant du Président de la Métropole de Lyon.
- Monsieur le Président Honoraire de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau, Cher Benjamin Orenstein représenté par sa fille Linda
- Monsieur le Président de l'Association pour l'édification d'un Mémorial de la Shoah à Lyon, Cher Jean-Olivier Viout.
- Monsieur le Général de Corps d'Armée Aérien Cousin représenté par le Commandant Vialard
- Madame la Présidente du Crif Régional
- Monsieur le Secrétaire général de la Licra

- Madame la consule Générale de Pologne
- Monsieur le Consul Général d'Allemagne
- Monsieur le Président du Consistoire Juif Régional, Cher Alain Sebban,
- Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Merci à ceux qui ont pu venir en cette période de pandémie qui rend tout déplacement difficile.

2021, 76 ans après la libération des camps de Auschwitz-Birkenau, et de haute Silésie, qu'est devenu le Monde, qu'est devenue la France ?

Le Monde est secoué par un fléau dont les conséquences jaillissent sur chacun d'entre nous, ce fléau, le terrorisme, est à bien des égards, aussi inquiétant que le nazisme, il frappe aveuglément toutes les couches de notre société.

Nul n'est à l'abri, ni les fidèles en prière dans un lieu de culte, ni les professeurs assurant avec beaucoup de courage l'éducation de nos enfants, ni même l'homme de la rue, agressé sans raison, par un sicaire au service d'une idéologie mortifère.

La France n'est pas à l'abri, cette idéologie, soutenue ou tolérée par des courants politiques agissant par clientélisme et songeant plus à leur élection qu'à la protection de leurs concitoyens, se répand, à bas bruits, dans notre société.

Nous avons besoin de Cérémonies pour nous rappeler la tragédie que fut la seconde guerre mondiale, nous avons besoin de rappeler inlassablement aux jeunes générations où peuvent mener des idées nauséabondes véhiculées par des médias irresponsables et entrant dans des cerveaux fragiles.

76 ans après Auschwitz, l'antisémitisme renaît en Allemagne sous les efforts conjugués, bien qu'antagonistes, des nostalgiques du nazisme et d'une certaine émigration provenant de pays hostiles à Israël et partant, aux Juifs.

Bien sur, l'antisémitisme n'avait jamais disparu du paysage idéologique de notre société, mais lorsque c'est d'Allemagne que proviennent ces nouvelles, cela porte une charge symbolique extrêmement forte et les faits sont d'autant plus préoccupants.

Ce peuple allemand, qui avait pu permettre à un régime dictatorial et sanguinaire de mettre en place ces usines de la mort dont nous commémorons la libération en ce 31 janvier 2021, ce peuple allemand avait su expier son passé par des actes spectaculaires.

Alors que se passe-t-il aujourd'hui pour que l'on puisse voir, dans ce pays, comme dans le nôtre une montée de l'antisémitisme, qui se traduit par les mêmes phénomènes dans toute l'Union Européenne ?

A tel point que le mois dernier les Membres de l'Union ont adopté une déclaration exprimant leur préoccupation (quel criant euphémisme) face à la montée de l'antisémitisme. « l'augmentation des menaces pesant sur les Personnes juives en Europe, notamment la résurgence des mythes conspirationnistes, les expressions publiques d'antisémitisme, en particulier dans la pandémie Covid 19, ainsi que les incidents antisémites et des crimes de haine sont très préoccupants » écrivaient les 27 dans cette déclaration.

Qui pouvait penser, en cette fin janvier 1945, que 76 ans plus tard, ce sujet millénaire, serait encore d'actualité. Parmi les mesures qui doivent être prises, l'Union Européenne appelle « à la suppression des discours de haine illégaux et des contenus terroristes en ligne, à une réponse judiciaire forte et systématique aux actes antisémites et surtout « à une éducation sur la Shoah, l'antisémitisme et la vie juive »

J'ai peur que ce ne soit que des vœux pieux, lorsque l'on voit dans notre pays une augmentation de 74% des actes antisémites, lorsque l'on voit des croix gammées sur le portrait de Simone Veil, le jour de son entrée au PANTHEON, lorsque l'on connaît les difficultés de beaucoup d'enseignants lorsqu'ils abordent le sujet de la Shoah.

J'ai peur que ce ne soit que des vœux pieux lorsque des milliers de message de haine antisémites sont envoyés régulièrement sur Internet sans qu'aucun opérateur n'interdise leurs diffusions.

Les réseaux sociaux sont les vecteurs d'un déchaînement de haine incontrôlée.

Il ne suffit pas de se souvenir, de commémorer, il est grand temps d'agir.

Si le Monde avait agi dans les années 30, Hitler n'aurait jamais pu prendre le pouvoir en Allemagne et Auschwitz n'aurait jamais existé.

Mais le Monde est frileux, peu enclin à prendre des positions courageuses, souvent régi par le dogme « attendre et voir » ou de peur de ne pas être « politiquement correct »

Il n'est plus temps d'attendre et nous voyons chaque jour où la barbarie peut nous entraîner ; cette barbarie, dont les soldats soviétiques qui pénétrèrent le 27 Janvier 1945 dans le camp de Birkenau déserté par les Allemands, virent l'aboutissement, cette barbarie, Mesdames et Messieurs est à nouveau à nos portes.

Certes, nos préoccupations premières, liées à cette terrible pandémie qu'est la Covid 19, sont très éloignées des faits tragiques remontant à 76 ans.

Mais nos scientifiques, le génie humain, terrasseront par un vaccin ce virus mortifère.

J'ai peur que jamais, ces mêmes savants, ne puissent mettre au point un vaccin contre l'antisémitisme.

Aussi pour que chacun se souvienne de la tragédie de la Shoah, l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau a œuvré pour qu'un Mémorial voie enfin le jour. La nouvelle Municipalité tient à tenir les engagements qui ont été pris par celle qui l'a précédée, nous en prenons acte avec un grand soulagement et je remercie ici Madame Delaunay, Adjointe de se montrer attentive à la réalisation prochaine de notre grand projet.

La visibilité d'un tel monument dans l'espace public est très importante, elle est le rappel mémoriel indispensable.

Car, comme l'écrivait Sénèque, la « Mémoire, comme les livres qui restent longtemps enfermés dans la poussière, demande à être déroulée, et consultée de temps en temps » et comme le disait si bien Simone Veil « Il faut continuer à parler de la spécificité de la Shoah, il faut que cela soit su. Il y en a encore tant de gens qui ne savent pas »

C'est pour que cela se sache, pour que cela ne se perde pas dans le gouffre de l'oubli, que nous sommes présents aujourd'hui.

Cette cérémonie, presque à huis clos, marque malgré tout, notre désir de voir se perpétuer le souvenir de ces six millions d'êtres humains assassinés pour avoir commis le seul crime : celui d'être nés Juifs.





« Convoi 77 » source AFMA Association Fonds Mémoire d'Auschwitz
Extrait de la biographie, préparée par Jeanne Gautier, élève du lycée français René Gosciny de Varsovie, a été enrichie sur la base du témoignage de Claude Bloch, le 13 décembre 2015, au Collège des 4 vents, à l'Abrésie, en région lyonnaise

Le 31 juillet 1944,
le convoi 77, le « dernier » quittait Drancy, par la gare de Bobigny
pour Auschwitz avec 1300 déportés à son bord.
726 déportés furent gazés à l'arrivée à Auschwitz,
291 déportés ont été sélectionnés pour le camp des Hommes,
283 déportées ont été sélectionnées pour le camp des Femmes.
En 1945, 68 hommes, 141 femmes ont survécus.

Claude BLOCH faisait partie de ce convoi.

« Le 31 juillet il est embarqué, lui, sa mère et environ 1 millier d'adultes et 300 enfants en bas âge dans des autobus parisiens, direction la gare de Bobigny. Là, ils sont entassés, à 80 par wagon, dans ces wagons à bestiaux, marqués à l'extérieur de l'inscription « hommes 40, chevaux 8 » sans nourriture, seulement avec leurs valises. Claude est dans un wagon sans enfant (de moins de quinze ans).

Le 3 août, le train stoppe et ils entendent des hurlements et des aboiements de chien, les portes finissent par s'ouvrir et ils voient des hommes bizarrement habillés de tenues rayées bleu et gris qui leur disent de laisser leurs valises dans les wagons et de descendre, les hommes d'un côté (à gauche), les femmes et les enfants, eux, de l'autre (à droite). Pour les détenus, dans le bruit et la fureur, gauche et droite (la leur ou celle des hommes en costume rayé... ce n'était pas clair et cela provoquait des hurlements).

Claude BLOCH se place sur la droite avec sa mère, ne sachant pas ce qui peut lui arriver, mais celle-ci le pousse du côté des hommes. Il la perd de vue et ne la reverra plus jamais. « Ce jour là, elle m'a sauvé la vie ».

Claude venait d'arriver à Birkenau, aussi appelé Auschwitz 2. Claude comprit après coup le lien entre la manière dont elle le repoussa ce jour-là et le fait qu'elle lui ait dit de mettre un pantalon long lors de l'arrestation.

Le 11 août 1944 un convoi parti de Lyon avec 430 déportés.

Convoi 77

Le Président ouvre la séance à 18 heures et remercie le Maire du 6° pour sa mise à disposition de la salle du Conseil qui accueille l'assemblée. Il remercie l'Adjoint à la Mémoire Hervé Brun, et Isabelle Ramet (2° Adjointe du 6^{ème}) de leur présence, preuve de l'intérêt porté par les élus à l'action de notre Amicale.

RAPPORT MORAL

Présenté par notre Président Jean-Claude NERSON - figure en annexe.

Une minute de silence est observée en mémoire de notre Président Honoraire et Ami cher, Benjamin ORENSTEIN.

A cette minute de silence notre Président associe nos proches et nos amis disparus.

RAPPORT FINANCIER

Présenté par notre Trésorier Jo HAZOT (communiqué sur demande).

Un constat : la Covid, mais pas que, a fait baisser le nombre d'adhérents. A ce jour seuls 143 adhérents seulement ont payé leur cotisation. Ce chiffre est trop bas et il importe que chacun d'entre nous se mobilise et explique à ses proches, ses amis, ses relations... l'importance de notre engagement. Le modeste montant de la cotisation permet au plus grand nombre de nous rejoindre pour peu que nous tous, déjà membres, faisons l'effort de recruter.

RAPPORT DE LA VERIFICATRICE AUX COMPTES

Notre vérificatrice aux comptes Joëlle DEPLACE, approuve les comptes présentés et les certifie sincères.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES SORTANTS

Claude Sommer, très pris par son engagement à Montluc, est démissionnaire. Sa démission a été actée.

Le Bureau : Jean-Claude NERSON : Président

Jo HAZOT : Vice Président et Trésorier

Simone CIZAIN : Secrétaire Générale

Les Membres : Sylvie ALTARD, Jean-Claude CAUNES, Joëlle DEPLACE, Henri NEIMARD, Jean-Claude PARMELAND,

Jean-Paul ROSNER, Henri WONGECZOWSKI sont reconduits dans leurs fonctions à l'unanimité des présents.

Merci à tous de votre confiance.

Admission : Hervé BRUN, Isabelle RAMET ont présenté leur candidature et sont élus à l'unanimité.

Nous leur souhaitons la bienvenue au sein du Conseil d'Administration.

Point sur le MEMORIAL de la SHOAH

Pour mémoire, et comme chacun le sait l'emplacement initial place Jules Ferry dans le 6° près de la Gare des Brotteaux, il y a plus de 15 ans, n'a jamais vu le jour.

Prévu ensuite au milieu du bassin de la Place Carnot, ce projet a également connu quelques déboires. Le projet toutefois reste d'actualité et le maintien du monument a été acté. Le terrain sur lequel il sera édifié appartient à la Métropole dont l'accord, pour l'heure verbal, devrait être confirmé par écrit.

Association créée sous la présidence du Procureur Jean Olivier Viout et les vice-présidences de Madame BORNSTEIN (CRIF), Monsieur LEVY (Fils et Filles de Déportés) et Monsieur NERSON (Amicale des Déportés d'Auschwitz Birkenau). Le Président du comité de Parrainage est M^r André SOULIER.

A ce jour les promesses fermes de dons s'élèvent à 300 000 €, subventions de la Ville de Lyon et de la Région Auvergne-Rhône Alpes incluses, plus en caisse, une enveloppe de dons de particuliers pour 35 000 €.

Le point sur le Mémorial sera porté à la connaissance des adhérents par la voie du bulletin de l'Amicale.

POINT SUR LE BULLETIN

Simone CIZAIN, notre secrétaire générale, indique qu'un numéro spécial Benjamin ORENSTEIN est en cours de réalisation. Il devrait sortir en Septembre. Ce bulletin sera l'hommage de notre Amicale à l'homme qu'était Benjamin. Il sera constitué de témoignages, d'anecdotes et de photos privées notamment, de notre très regretté Président.

Nous avons reçu de très nombreux courriers à la suite de son décès, dont certains très émouvants et, il nous a semblé important de les partager avec ceux qui à un moment ou à un autre ont croisé son chemin de vie.

QUESTIONS RELATIVES AU BON FONCTIONNEMENT DE L'AMICALE

Monsieur DREYFUS nous fait savoir qu'une extension du cimetière Juif de Champagne est prévue, et remercie les personnes qui consentent à faire des dons pour cette extension.

Les consignes sanitaires ne permettent pas le pot traditionnel de l'amitié,

séance levée à 19 H 15



Chers Amis,

Avant toute chose, je tiens à remercier chaleureusement Monsieur le Maire, Pascal Blache et son Adjoint à la Mémoire, Hervé Brun, qui nous permettent de nous réunir dans ce lieu prestigieux de la Mairie du 6ème.

Hervé, adhérent de notre Amicale est parmi nous aujourd'hui ainsi qu'Isabelle Ramet, adjointe à la Sécurité du 6ème et Nicole Graziani, adjointe aux Associations et membre de l'Amicale.

Je vous remercie tous pour votre présence afin de mener à bien cette AG, que nous avons du reporter à plusieurs reprises. Cet exercice, d'une longueur inhabituelle (2 ans, est à marquer d'une pierre noire).

En effet, nous nous souviendrons longtemps de tous les contretemps, de toutes les obligations de toutes les annulations, de toutes les interdictions qui ont marqués ces deux années qui nous ont parues si longues. Nous avons perdu des proches, des amis, et le plus prestigieux d'entre eux, notre Président honoraire, Benjamin Orenstein

Je vais vous demander de vous lever et de respecter une minute de silence en leurs mémoires

Ce n'est pas la Covid qui l'a emporté, comme un certain nombre de nos adhérents, mais cette pandémie, ne lui permettant pas d'assurer ses témoignages auprès des jeunes, a été l'élément déclenchant de son départ. Ses derniers jours ont été difficiles mais jamais il ne manquait de se tenir au courant de la vie de l'Amicale qu'il considérait comme son enfant.

Il était préoccupé par la montée, marche après marche, d'un antisémitisme qui le renvoyait aux jours précédant la dernière guerre mondiale, ayant permis, par des attermoissements et des compromissions, le massacre de la moitié des Juifs d'Europe.

Des actes antisémites sont perpétrés chaque jour, des Européens sont assassinés parce que Juifs, et ce nouvel antisémitisme, toléré par une Classe politique qui chasse un électorat considéré comme le nouveau prolétariat, est très inquiétant. Le grave conflit du Proche Orient est à nouveau prétexte au déchaînement de haine anti-juive, chaque Samedi des manifestations pro-palestiniennes servent de défouloir à des extrémistes qui en font une tribune pour propager des idées qui nous font craindre le pire.

L'Histoire, si nous n'y prenons pas garde, pourrait une nouvelle fois, se répéter. « **Il ne faut pas baisser les bras** », me disait Benjamin, je compte sur toi pour montrer que nous existons ; j'ai promis, mais ma modeste personne, ne peut, sans votre aide, remplacer ce « Mensch ».

Revenons aux deux années passées, l'action de notre Amicale avait été reconnue par les pouvoirs publics, nous avons reçu, officiellement le label « année mémorielle 2020 », qui reconnaissait la qualité et la pertinence de notre travail de Mémoire. Nous avançons, sereins, vers le 19ème voyage, nos réservations, quasi complètes, reflétaient l'intérêt de nos concitoyens pour cette terrible période de notre Histoire.

La Covid a tout remis en question, le voyage annulé, les commémorations bâclées avec des jauges ne permettant pas de leur donner tout l'éclat qu'elles méritaient. Bien souvent nous ne pouvions même pas y faire figurer notre drapeau, à ce propos, je tiens à remercier publiquement Henri Wongeczowski, dévoué porte-drapeau, qui a fait don à l'Amicale, d'un nouveau et superbe drapeau, et même si sa modestie doit en souffrir, je vous demande de bien vouloir l'applaudir.

Malgré ces jours difficiles, nous avons néanmoins fait paraître avec quelques retard, notre bulletin, Mémoire vive et nous préparons un numéro spécial dédié à Benjamin aux alentours du 15 septembre. Merci à notre Secrétaire, Simone Cizain, qui fait un travail considérable et sans qui, notre parution n'existerait plus.

Le paysage Municipal et Métropolitain, ayant été chamboulé, nous sommes obligés de reprendre de nouvelles marques afin de renouer le dialogue qui s'était engagé depuis de nombreuses années. Notre ami, Jean-Dominique Durand, s'est impliqué dans les « Amitiés judéo-chrétiennes, il en a été porté à la présidence nationale. Les circonstances sanitaires ont fait que nous avons peu d'échanges avec la nouvelle adjointe à la Mémoire, Mme Delaunay, mais je pense, que dès la rentrée de Septembre, les contacts pourront être repris. Son chargé de mission, Pierre Jean Biscarat est devenu notre interlocuteur privilégié.

Je reprendrai également mon bâton de pèlerin pour retourner à la rencontre des Maires de notre Région, qui nous ont toujours soutenus par leur participation aux frais du voyage.

J'ai confiance en l'intérêt que vous portez à notre Amicale et nous ferons tout pour mériter cette confiance. Les tâches s'avèrent difficiles, beaucoup d'entre vous ont du faire face à des soucis de santé et leurs engagements associatifs sont passés au second plan. Je les comprends aisément.

Beaucoup d'Adhérents n'ont pas renouvelé leur adhésion, est ce par oubli, par procrastination ou par lassitude devant la montée rapide d'un antisémitisme qui ne se cache plus et que des Associations telles que la nôtre, n'arrivent plus à contrer.

La situation ambiante est propice à un repli sur soi, à un auto confinement qui fait suite à celui imposé par les pouvoirs publics, il nous faut nous ressaisir si nous ne voulons pas en subir les conséquences. C'est pourquoi, je vous demande de faire connaître nos actions autour de vous afin d'amener de nouveaux adhérents susceptibles de pérenniser nos combats.

Notre Amicale se doit de relever le défi de son avenir.

C'est dans ce fort souhait que je vais conclure ce rapport moral qui se veut un espoir pour demain.

Merci pour votre attention.

Je passe à présent la parole à Jo, notre Vice-président, qui se coiffant de sa casquette de Trésorier, va nous faire le rapport financier.

Je tiens à le remercier une nouvelle fois pour le travail qu'il effectue afin que les comptes de l'Amicale soient tenus à jour de manière irréprochables.



Isabelle RAMET - Hervé BRUN - Nouveaux administrateurs

Le Président

JUIFS DE FRANCE DANS LA SHOAH

Inauguration de l'exposition
7 octobre 2021



Extraits de l'Allocution de Monsieur Alexandre Vincendet, Maire de Rillieux-la-Pape.

Avant de revenir sur cette exposition, je voudrais insister sur la notion de Mémoire.

Se souvenir du passé de notre nation, qu'il soit glorieux ou honteux, c'est faire un pas de plus vers ce qu'est qu'être français. Les Français viennent de tous horizons, mais chacun de nos compatriotes doit être solidement ancré dans la Mémoire de notre pays, il doit l'assumer, il doit la chérir, il doit l'observer sans crainte, il doit s'inscrire dans ce souvenir, dans ces multiples moments de notre histoire qui font de nous ce que nous sommes.

C'est cette mémoire qui doit guider nos pas, qui doit façonner notre identité. Et cette exposition nous plonge dans les abîmes de notre Mémoire, celle que l'on a tenté, et que l'on tente encore, de minimiser.

Le 3 octobre 1940, il y a quasiment 81 ans jour pour jour, Pétain promulguait le statut des juifs, durcissant de sa main certaines des mesures les plus injustes jamais prises à l'encontre de français. Se faisant, il créait une sous-catégorie de français. Il permettait même de dénaturiser des français sous prétexte qu'ils étaient juifs, ce qui revenait complètement sur la promesse que n'importe quel Etat fait à ses citoyens.

Ce statut des juifs ne vise pas une religion, comme on a trop souvent tendance à le dire, mais il vise un peuple. En effet, nul besoin d'être croyant ou religieux pour être catalogué comme juif d'après le statut de Vichy, un grand parent juif suffit. Autrement dit, ceux qui furent persécutés par le régime puis souvent déportés et exterminés étaient considérés non comme les adeptes d'une religion, mais bien comme les membres d'une ethnie, d'un peuple.

J'insiste sur ce sujet car on a trop souvent tendance aujourd'hui à considérer l'antisémitisme comme la haine d'une religion. Ce n'est pas le cas, Vichy l'a bien montré, le statut des juifs du 3 octobre 1940 également.

Revenons à l'exposition et notamment à la bande dessinée. Je pense sincèrement que pour imaginer l'horreur, pour la concevoir, pour tenter de faire preuve d'un peu d'empathie pour les victimes, il faut les voir, il faut les rencontrer, il faut les écouter. Or, des déportés, des survivants de l'holocauste sont de plus en plus âgés, la mémoire ne se transmet plus de la même façon. Alors quand on regarde ces planches, ces instants de vie, on comprend mieux.



Quand on observe ces enfants, quand on regarde cette planche où l'Abbé Glasberg convainc une jeune mère de lui confier son enfant pour le sauver alors qu'elle se sait promise à une mort certaine, quand on voit ces wagons à bestiaux plein de déportés, on comprend mieux, les images parlent plus que des mots.

A Rillieux-la-Pape, nous sommes respectueux de cette mémoire de la France car nous savons, au fond de nous, que l'impensable s'est commis ici. Nous savons que le Général Brosset venait nous libérer quelques semaines après que 7 juifs aient été fusillés par la milice. Nous savons que la distance entre la gloire et la honte est parfois courte et que de l'ombre à la lumière, il n'y a parfois qu'un seul pas.

Car oui, Vichy est une tache indélébile avec un gouvernement raciste qui a souvent devancé les attentes des allemands. Il est salvateur de le rappeler, toujours. Il est aussi utile de se souvenir de ceux qui furent des justes et des héros, ceux qui ont caché, protégé, sauvé des juifs au péril de leur vie comme l'Abbé Glasberg, il est important de savoir ce qu'il s'est passé au camp de Vénissieux.

Car c'est en prenant conscience de ce qu'est l'horreur que l'on évitera de la comparer et de la relativiser. Quand j'entends le mot rafle prononcé pour tout et n'importe quoi, quand j'entends la banalisation du mot « nazisme », je me dis que le processus est hélas enclenché et qu'il faut être capable de dire « stop ». Il faut que, par la transmission de cette mémoire, nous puissions en être les gardiens, éviter les dérives qui ont pu faire que la France en soit arrivée là. Il faut que nous puissions aussi rester rationnels, froids face à l'horreur car l'émotion est certes importante, mais ne doit pas nous conduire à crier aux retours des heures les plus sombres dès que quelque chose de grave se passe.

La Shoah fut le summum de l'horreur, la façon dont l'Etat français y a collaboré est une tache indélébile de notre histoire. Espérons que cette exposition jouera son rôle et contribuera à la transmission de la mémoire, pour que l'horreur absolue reste cet horizon indépassable, pour que jamais elle ne soit relativisée, pour que tout propos ou acte antisémite ne reste jamais impuni.

Tel est notre devoir d'élus, tel est notre devoir de citoyens français.

LES JUIFS DU PORTUGAL

*Histoire inconnue,
voire méconnue de Communautés juives*
Jean-Claude NERSON

Cette année encore, je suis allé pour quelques jours de vacances dans le Sud ouest de la France, qui est si cher à mon cœur. Plus précisément en Dordogne où ma famille a pu se cacher et échapper aux nazis, durant la dernière guerre.

Sarlat est l'épicentre de mes souvenirs, c'est une bourgade attachante, pleine de charme et de témoignages du passé, visitant, une fois encore la demeure de la Boétie, le grand ami, presque le frère de Michel de Montaigne, je songeais à cet immense écrivain, à cet esprit ouvert dont la philosophie et la tolérance pourraient servir de modèle au monde d'aujourd'hui. Michel de Montaigne, Maire de Bordeaux, descendant par sa mère, des Loupés, Juifs expulsés du Portugal au tout début du 16^{ème} siècle.

Cette nation portugaise, comme on appelait les nouveaux arrivants, conversos ou nouveaux chrétiens, s'installent au Pays basque, à Toulouse et dans le bordelais. C'est une nouvelle aventure qui commence pour ces exilés, le Portugal était leur Patrie depuis des siècles et en quelques années, ils en furent chassés, abandonnant leurs biens, leurs souvenirs, ils étaient installés dans cette partie de la péninsule ibérique bien avant la création du Portugal. La province de Lusitanie, possession romaine, avait permis à de nombreuses familles juives de s'installer après la destruction du temple de Jérusalem et Rome exilait des indésirables dans ces contrées lointaines. On a trouvé récemment des preuves avérées d'une présence juive sur des pierres tombales datant de 482.

Après la chute de l'Empire romain, les grandes invasions barbares occupèrent la péninsule ibérique, notamment les Visigoths, particulièrement féroces vis-à-vis des populations abandonnées par Rome. Lorsqu'en 711, les Maures envahirent ces territoires, ils furent accueillis par la population juive, comme des libérateurs.

Ce fut le début de cet âge d'or entre Juifs, Chrétiens et Musulmans. Différents mariages et traités permirent, au 12^{ème} siècle, la naissance du Pays « Portugal ». Le roi Alphonse Premier, se montra un grand ami et le protecteur des familles juives établies depuis des siècles. Il nomma un grand Rabbin, Yahia ben Yahî, qu'il appointait sur le Trésor royal, il signa de nombreuses chartes permettant aux marchands juifs d'avoir les mêmes droits que les marchands chrétiens ou musulmans. Son fils Sancho continua la même politique.

Bien que les Autorités religieuses catholiques demandaient au Roi de restreindre les droits des Juifs, ce dernier faisait la sourde oreille, sachant combien cette population était nécessaire à l'économie du nouveau royaume.

Jusqu'au funeste Concile de Latran, en 1215, les Rois portugais conservèrent cette même attitude bienveillante, ce concile regrettant qu'on ne puisse distinguer les Juifs dans la population et afin de les différencier des Chrétiens, décréta qu'ils soient obligés de porter des vêtements distinctifs ou des marques particulières.

Chaque royaume chrétien opta pour ses propres règlements ; au Portugal, Alphonse IV, imposa un chapeau jaune, Pierre promulgua l'obligation de porter une étoile de tissu et Jean II décida que cette étoile serait rouge et à six branches. Ces mesures discriminatoires incitèrent beaucoup de familles à émigrer vers de nouveaux horizons plus tolérants.



Synagogue de Tomar construite sur 4 piliers qui représentent les 4 matriarches du Judaïsme

Dès le 14^{ème} siècle ces obligations devinrent de moins en moins appliquées et les Juifs jouissaient à nouveau de tous leurs droits. L'un des leurs, Isaac Abrabanel, devint trésorier du Roi Alphonse V, d'autres étaient diplomates au service du royaume, leurs connaissances de beaucoup de coreligionnaires répartis dans différentes parties du monde permettaient au Portugal de se hisser au rang des grandes puissances de ce siècle. 1492, les lois scélérates d'expulsion promulguées par les Souverains espagnols, grossirent le flot des immigrants qui vinrent rapidement décupler la petite Communauté portugaise. Des oppositions se firent rapidement entendre car les Autorités ne pouvaient accepter une telle augmentation de ces populations, elles instaurèrent une taxe de 8 cruzados appliquée sur chaque arrivant. Ceux qui ne pouvaient s'acquitter d'une telle somme, étaient réduits à l'esclavage auprès de riches familles chrétiennes.



Belmonte , berceau du Judaïsme renaissant,
où l'ancien quartier juif est marqué du symbole chrétien

En 1496, Manuel 1er du Portugal se maria avec une princesse espagnole et les lois d'expulsion furent appliquées dans le royaume, déjà en 1492, le Roi Jean avait déporté quelques centaines d'enfants juifs, les avait convertis au christianisme et confiés à des familles partant peupler l'île de Saint Thomas au large de l'Afrique.

La pression s'intensifiait sur la Communauté juive, en 1506, plus de 2000 individus furent massacrés, l'Inquisition était omniprésente, s'ils ne voulaient pas se convertir, la seule solution était la fuite ; Amsterdam, Istanbul, la France (nous retrouvons là les ancêtres de Montaigne), l'Angleterre où les nouvelles possessions portugaises du Brésil ou des Antilles, étaient les destinations privilégiées par ces populations.

L'arme était à double tranchant pour le Pays, car cette expulsion entraînait l'effondrement entier de pans de l'économie, le Roi décida de limiter radicalement le nombre de ports d'où pouvaient partir les fuyards, les conversions devinrent plus nombreuses chez ceux qui ne pouvaient pas fuir. Ceci explique le nombre important de nouveaux chrétiens qui restèrent pendant des siècles ballottés entre deux traditions.

Ce n'est qu'en 1755 que furent supprimées les prisons de l'inquisition à Lisbonne.

Ce n'est qu'en 1821, après l'abolition du tribunal du Saint Office que prit fin la distinction officielle entre nouveaux et anciens Chrétiens. Les Nouveaux chrétiens totalement assimilés à leurs compatriotes ne se distinguaient plus dans la population portugaise.

Le Portugal, au début du 20^{ème} siècle était devenu un pays régit, à l'exemple de l'Espagne ou de l'Italie, par un gouvernement nationaliste dirigé par Salazar.

Malgré ses idées politiques très proches de Hitler ou de Mussolini, il refusa d'appliquer les lois raciales édictées par les Allemands à Nuremberg, en 1938, et il signifia au Chancelier Hitler que ces lois ne pourraient en aucun cas être mises en pratique sur le territoire portugais. En septembre 1939, le Portugal proclama sa neutralité dans le conflit mondial. L'invasion allemande de 1940, amena de nouvelles vagues de réfugiés au Portugal, la population entière de Gibraltar, dont beaucoup de Juifs, fut recueillie dans l'île portugaise de Madère. Une police relativement tolérante faisait du Portugal un havre de paix pour bon nombre de réfugiés pour des raisons raciales.

Le Consul du Portugal à Paris, Aristide de Sousa Mendes, en leur donnant un visa portugais, permit à quelques milliers de Juifs d'échapper à la Shoah, de même, les Consulats de Rotterdam, La Haye, Anvers ou Genève, délivrèrent des visas.

Les chiffres sont soumis à caution et les historiens ne tombent pas d'accord sur le nombre effectif de visas.

En tout état de cause, De Sousa Mendes, se vit délivrer la précieuse nomination de «Juste parmi les Nations», par l'État d'Israël.

De même, l'Ambassadeur Carlos Sampaio, qui permit le sauvetage de 1000 hongrois, malgré l'action menaçante de la police secrète hongroise affidée à la Gestapo, ce sauvetage se fit sous la haute protection du Dictateur Salazar. L'Ambassadeur lui-même fut arrêté et incarcéré ; les Juifs du Portugal, malgré les outrances d'un régime dictatorial, furent toujours conscients du rôle du dictateur.

Le Président de la Communauté, Moïse Amzalak, qui dirigea pendant plus de 50 ans la destinée des Juifs du Portugal (de 1926 à 1978), resta toute sa vie un fervent supporter de Salazar.

Et les Juifs portugais aujourd'hui ?

On ne peut en parler sans raconter l'étrange histoire des Juifs de Belmonte, qui est sans doute la ville où la présence séculaire des Juifs a le plus imprégné l'Histoire. Il est possible que la première synagogue de Belmonte ait été construite en 1297, puis transformée en église après l'édit du Roi Manuel décidant l'expulsion des Juifs.

Depuis cette époque un groupe de Crypto-juifs, convertis, perpétua les principes de la loi de Moïse jusqu'à nos jours.

Plus de 500 ans de double vie, chrétiens pratiquants dans la Société (baptêmes, mariages, enterrements) et Juifs dans l'intimité de leurs demeures. Ces traditions étaient transmises par les femmes, les Juifs portugais ayant toujours mis en lumière l'importance de la femme dans les foyers. La synagogue de TOMAR (15^{ème} siècle) est érigée sur quatre piliers symbolisant les quatre matriarches du judaïsme (Sarah, Rebecca, Léa et Rachel).

Ce n'est qu'en 1991 que les Juifs de Belmonte firent, en quelque sorte, leur «coming out», en créant la «Communauté des Juifs de Belmonte». Aujourd'hui, 5 à 6000 Juifs vivent au Portugal, la plupart à Lisbonne ou à Porto. En 2015, le Gouvernement portugais approuva à l'unanimité, pour les descendants des personnes expulsées au 16^{ème} siècle d'être réintégrer dans la nationalité de leurs ancêtres.

Dans les dernières années, des milliers d'Euros affluèrent de nombreux pays où des descendants de ces Juifs étaient établis. Cela permit la création d'un Musée de l'Holocauste, la remise en état de cimetières laissés à l'abandon et différents éléments nécessaires à une vie communautaire ; cela inclut la redécouverte du ladino, cette langue méconnue, presque oubliée, parlée par les descendants des Juifs espagnols ou portugais installés tant en Turquie, qu'en Grèce, en Bulgarie ou en Amérique du Sud.



Linda Orenstein et Simone Cizain

Jeudi 23 Septembre, une soirée hommage réunissait, dans le souvenir, les habitants du 6^{ème}, les proches, et les amis de Benjamin. Cette soirée, initiée par Hervé Brun (Adjoint à la Mémoire du 6^e), organisée par l'Amicale des Déportés et la Compagnie Intrusion en collaboration avec la Mairie du 6^e fut un moment de grande émotion et de véritable partage .

Le public se pressait nombreux dans la salle Victor Hugo qui depuis quelques jours déjà affichait « complet ». Chacun évoquait sa « chance » d'avoir croisé ce grand témoin qu'était Benjamin. Un témoignage, une discussion, une rencontre, un geste, un sourire... autant de signes de reconnaissance qui donnait leur juste place à l'espérance, au respect de l'autre comme un répit dans un quotidien d'inquiétudes et de violences.

Sur un écran géant la photo de Benjamin et des extraits d'interviews ouvraient la soirée, suivis des hommages de Pascal Blache (Maire de Lyon 6^e), de Jean Claude Nerson (Président de l'Amicale des Déportés d'Auschwitz), de Jean-Olivier Viout (Procureur Général Honoraire). Hervé Brun présentait le déroulé de la soirée et adressait ses remerciements chaleureux à tous ceux s'étant investis pour la réussite de cette soirée mémorielle. Les choristes de Nicolas Porte entamaient un très émouvant « chant des Partisans » en Yiddish, nul doute que, là-haut, Benjamin a apprécié l'intention.

Puis ce fut la présentation de la pièce « Ces Mots pour Sépulture » ! Histoire de la vie de Benjamin, mise en mots par son fidèle ami Jean Claude Nerson, que Charlotte Jarrix a su magistralement adapter à la scène. Une interprétation d'une grande intensité ; l'angoisse étreignait le public, les regards s'embuaient... Comment une telle abomination avait pu être !

Après l'ovation du public, Charlotte, dévoilait la bande annonce du film « Ces mots pour Sépulture, ou comment raconter une odeur ». Impressionnante la voix de Benjamin résonnait dans la salle... son tout dernier témoignage !...

Un appel à dons pour finaliser la fin de ce film mémoriel était alors adressé au public avec l'espoir que chacun relaie l'information à ses contacts, afin que ce film soit celui de la solidarité... « plus jamais ça » !

Pour terminer la soirée une remise de médailles de la ville et diplômes d'Ambassadeur de la Mémoire étaient remis à ceux qui oeuvrent contre l'oubli, le chant « Nous nous reverrons un jour » des choristes concluait ce moment d'exception.

Simone Cizain

DISCOURS HOMMAGE



Pascal BLACHE - Maire de Lyon 6^{ème}



Jean-Claude NERSON - Président de l'Amicale des Déportés d'Ausewitz



Jean-Olivier VIOUT



Procureur Général Honoraire

LES CHORISTES DE NICOLAS PORTE

Chant des Partisans



*Remise de Médailles de la Ville
et diplômes d'Ambassadeur de la Mémoire*



CES MOTS POUR SÉPULTURE

Compagnie Intrusion



Avec :
Clément CHAVANNE, Claire GAUDINOT, Tristan MONTANDREAU, Sébastien MORTAMET,
Marie-Auriane ORMAZABAL, Robin PERONI, Amélie ROCHARD, Côme THOMAS, Adrien TURLOTTE

Informations fiscalité

Le don à Compagnie Intrusion ouvre droit à une réduction fiscale car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts.

Particulier : Vous pouvez déduire 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

PATRICIA DRAI

« *Entre vous & moi* » Radio Judaïca Lyon (94.5)
Le mercredi de 11h à 12h www.radiorjl.com



Deux ouvrages récemment parus s'inscrivent parfaitement dans l'idée développée par Simone Veil :

« Je n'aime pas trop l'expression "devoir de mémoire", personnellement je lui préfère la notion de "devoir d'histoire", "devoir de réflexion", ce qui passe évidemment par un "travail" de mémoire, d'histoire et de réflexion ».

Deux ouvrages à découvrir absolument !

« *Venir après - Nos parents ont été déportés* » de Danièle Laufer - paru aux Editions du Faubourg
332 pages - 21.00 €

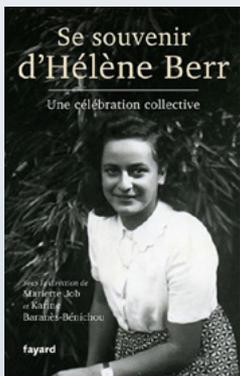


Le récit :

Journaliste, auteure de nombreux ouvrages consacrés notamment à des sujets de société, de santé et de psychologie, Danièle Laufer propose ici un ouvrage à la fois plus personnel et plus "collectif". En effet, parallèlement à sa propre histoire de "fille de déportée", elle a recueilli le témoignage d'une vingtaine de femmes et d'hommes nés comme elle de survivants des camps nazis. Elle a su trouver ce qui la relie aux autres même si les ressentis et les parcours sont évidemment différents.

« Ce livre se lit comme un roman, le roman de vies hantées par des fantômes où surgit malgré tout la joie d'être là ».

« *Se souvenir d'Hélène Berr* » Une célébration collective" de Mariette Job et Karine Baranès-Bénichou
paru chez Fayard - 308 pages - 22.00 €



Après avoir publié en 2008 le journal de sa tante, Hélène Berr, Mariette Job a souhaité lui rendre hommage pour marquer le centenaire de sa naissance.

Née en 1921, Hélène, brillante étudiante juive, a tenu son journal d'avril 1942 à février 1944. C'est à Bergen-Belsen que sa courte existence s'achève en avril 1945: victime de la barbarie nazie comme des millions de juifs, elle a laissé un précieux témoignage.

Sa nièce Mariette Job n'a eu de cesse de le faire connaître : le journal conservé par le fiancé d'Hélène, Jean Morawiecki, durant 50 ans, lui a été remis et c'est en 2008 qu'il est publié, avec une préface de Patrick Modiano, traduit dans de nombreuses langues. Le succès, immédiat, s'explique sans doute par la grande clairvoyance et la maturité de la jeune Hélène mais également par la qualité littéraire de l'ouvrage.

Le manuscrit est désormais exposé au Mémorial de la Shoah à Paris.

Pour cette célébration collective, Mariette Job a pu compter sur le précieux concours de Karine Baranès-Bénichou, fondatrice de l'Association "Femmes artistes et mémoire juive", organisatrice du colloque "Etty Hillesum, Charlotte Salomon, Hélène Berr - La vie qui est en elles" : ensemble, elles ont sollicité une quinzaine de contributeurs, notamment le Grand Rabbín de France, Haïm Korsia, Karen Taïeb, Boris Cyrulnik, Ivan Levi, Isabelle Carré ou encore Guila Clara Kessous.

Des lycéens et des professeurs ont écrit de très belles et émouvantes pages en hommage à Hélène, preuves de la transmission de l'histoire de la Shoah aux jeunes générations.

« La fidélité aux morts ce n'est pas de porter leurs cendres mais de brandir leurs flambeaux » : cette citation de Jean Jaurès que Mariette Job a faite sienne l'a guidée pour offrir l'hommage grandement mérité à Hélène Berr et transmettre son message lumineux, "chargé de dire la vie et la mémoire, l'une et l'autre toujours aussi vives".

COMMEMORATION

*76^{ème} anniversaire du Camp d'Auschwitz-Birkenau
31 janvier 2021*

C'est une cérémonie intimiste qui réunissait les Fidèles des Fidèles bravant leurs inquiétudes, tout en respectant les mesures sanitaires, qui par leur présence, tenait à, renouveler leur engagement envers le devoir de Mémoire.

En raison de son grand âge, il avait été demandé à notre Président Honoraire de ne pas prendre de risques et, pour une fois il avait cédé aux injonctions médicales, familiales et amicales. Grâce à la gentillesse et l'efficacité de Gilles Khan il a pu suivre la cérémonie en direct de son domicile. Benjamin avait demandé à notre porte drapeau Henri Wongeczowski... de dire le « Kadish » qui clôture la cérémonie, il a pu ainsi se rendre compte que meilleur choix n'aurait pu être fait.

La sobre cérémonie a respecté le protocole habituel, petites bougies mémorielles, dépôt de gerbes des corps constitués, musiques militaires, Hymne national ... discours des Autorités, dont celui toujours très remarquable de notre Président Jean-Claude Nerson, dont la teneur « réveille les consciences »,



Présence du Drapeau de l'Amicale

31/01/2021 : Cérémonie de l'Amicale d'Auschwitz Birkenau - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

07/02/2021 : Cérémonie de la rafle de la rue st Catherine - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

25/04/2021 : Cérémonie souvenir des déportés - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

18/06/2021 : Cérémonie de l'appel du 18 juin - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

27/06/2021 : Cérémonie à Rillieux - *porte drapeau M. Laurent Lebot*

14/07/2021 : Cérémonie pour la fête Nationale - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

18/07/2021 : Cérémonie au CHRD - *porte drapeau M. Jean François Jacquet*

25/07/2021 : Cérémonie à Châtillon d'Azergues - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

27/07/2021 : Cérémonie place Bellecour - *porte drapeau M. Henri Wongeczowski*

VOYAGE DE LA MEMOIRE

Nombreuses sont les personnes inscrites au voyage de 2020 qui ont fait le choix de maintenir leurs inscriptions en nous demandant de conserver leur règlement. Nous sommes sensibles à cette marque de confiance, qui est un véritable encouragement pour les organisateurs et, en particulier pour notre Vice Président Jo Hazot.

Le voyage en 2021 ne pourra avoir lieu en raison des contraintes de délai imposées par la Pologne. Celui de Novembre 2022 est d'ores et déjà en cours de préparation et nous comptons sur chacun d'entre vous pour faire suivre l'information.



INFORMATION ADHERENTS

Pour faciliter la communication entre les adhérents et l'Amicale il serait utile que ceux ci communiquent leur adresse mail à notre secrétaire à :

abcizain@gmail.com

Merci de votre attention.



ADHESION à l'AMICALE

Les cartes d'adhésion sont à votre disposition et nous vous remercions de bien vouloir acquitter dès maintenant votre cotisation 2022, afin de soutenir l'action de votre Amicale et d'aider à son rayonnement.

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHÔNE

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale. **Faites participer vos amis.** Merci

NOM : Prénom :

Profession :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Email :

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 40 €) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône», 50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon
(À partir de 50 €, les dons donnent droit à une réduction fiscale de 66%. Un reçu fiscal vous sera adressé)